

Le Théâtre du Soleil accueille la compagnie Marche la route  
au **THÉÂTRE DU SOLEIL**  
du 26 NOVEMBRE au 18 DÉCEMBRE 2022

# Là-bas

Chansons d'aller-retour

de **Nathalie Joly**

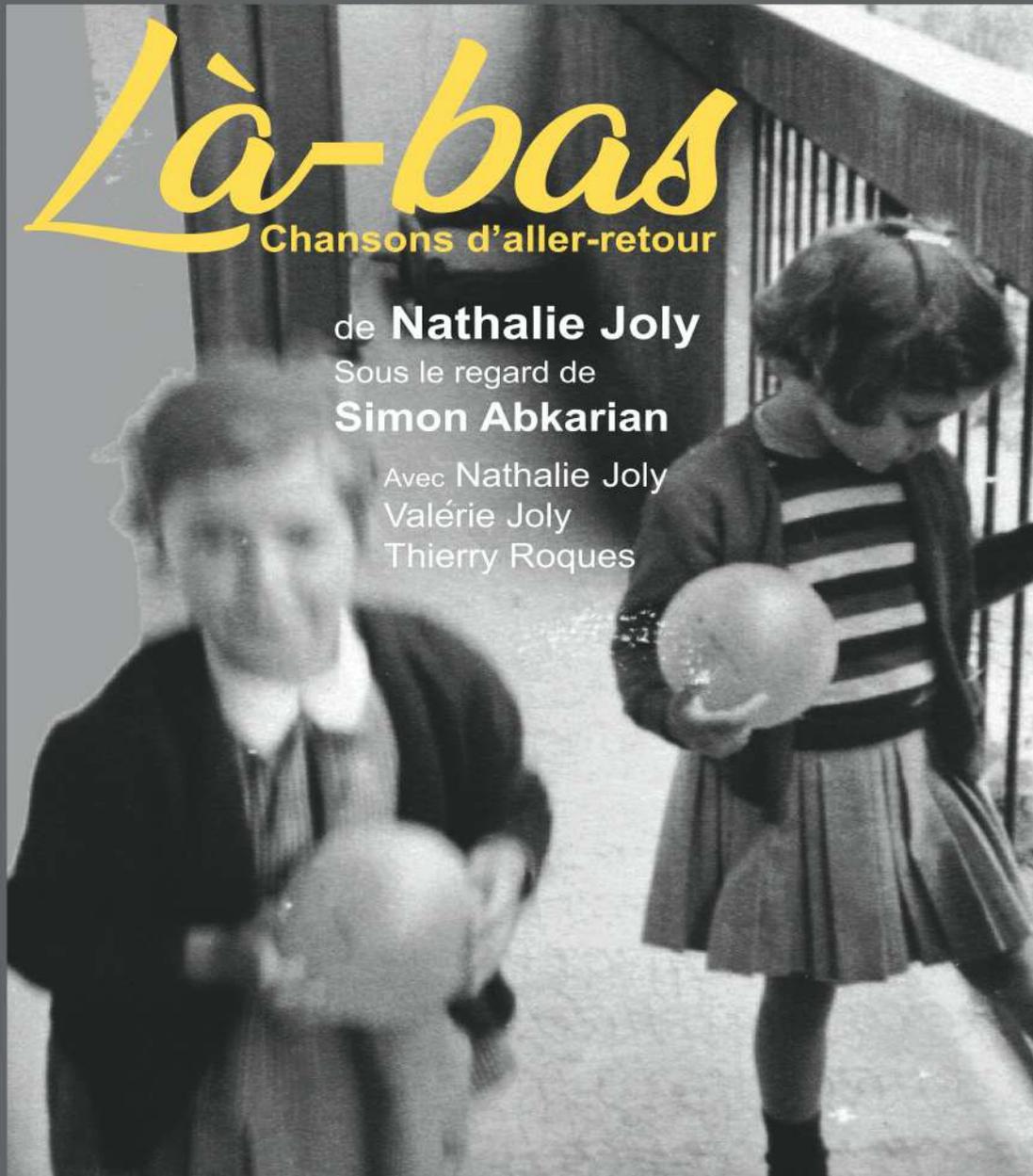
Sous le regard de

**Simon Abkarian**

Avec Nathalie Joly

Valérie Joly

Thierry Roques



LICENCE: 001277

Du mercredi au samedi à 20 h et les dimanches à 16 h

RÉSERVATION 06 52 04 68 90 marchelaroute@gmail.com

FNAC - THÉÂTRE ONLINE - WEEZEVENT - HELLO ASSO

THÉÂTRE DU SOLEIL - CARTOUCHERIE 75012 PARIS www.theatre-du-soleil.fr



**Production Marche la route**, en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie avec le soutien de la SPEDIDAM, de la Région Ile de France, du Centre National de la Musique, de l'Ambassade de France en Algérie et de l'Institut français d'Algérie. Accueil en résidence à l'Institut Français d'Annaba et à La Manekine Scène Intermédiaire Régionale des Hauts de France.

CD « Chansons d'aller-retour » avec le soutien de la SCPP (Frémeaux & Associés, Marche la route)

SITE <http://marchelaroute.free.fr>

# .LÀ-BAS

## Chansons d'aller-retour

Création originale de **Nathalie Joly**

Sous le regard de **Simon Abkarian**

Durée 1h05

avec

**Nathalie Joly** - comédienne, chanteuse, autrice

**Valérie Joly** - comédienne, chanteuse

**Thierry Roques** - piano, accordéon

**Dominique Rebaud** - chorégraphie

**Jean Jacques Gernolle** - scénographie

**Théâtre du Soleil - Cartoucherie**, du **26 novembre au 18 décembre 2022** (Paris 12<sup>ème</sup>)

du mercredi au samedi à 20h et les dimanches à 16h

Réservation 06 52 04 68 90 [marchelaroute@gmail.com](mailto:marchelaroute@gmail.com)

Ouverture 1 heure avant le spectacle, bar et restauration.

Tarifs : 16€ (tarif plein)/ 12€ (collectivités, demandeurs d'emploi) / 10€ (étudiants, scolaires)

*Le spectacle bénéficie du pass culture.*

**Guyancourt**, Ferme de Bel ébat (auditorium) le mardi **6 décembre 2022**

*(calendrier en cours)*

## Deux sœurs, deux voix, un seul chant, ancré dans les petits trésors populaires des artistes déracinés

Un retour troublant sur la terre natale de l'autre côté de la Méditerranée.

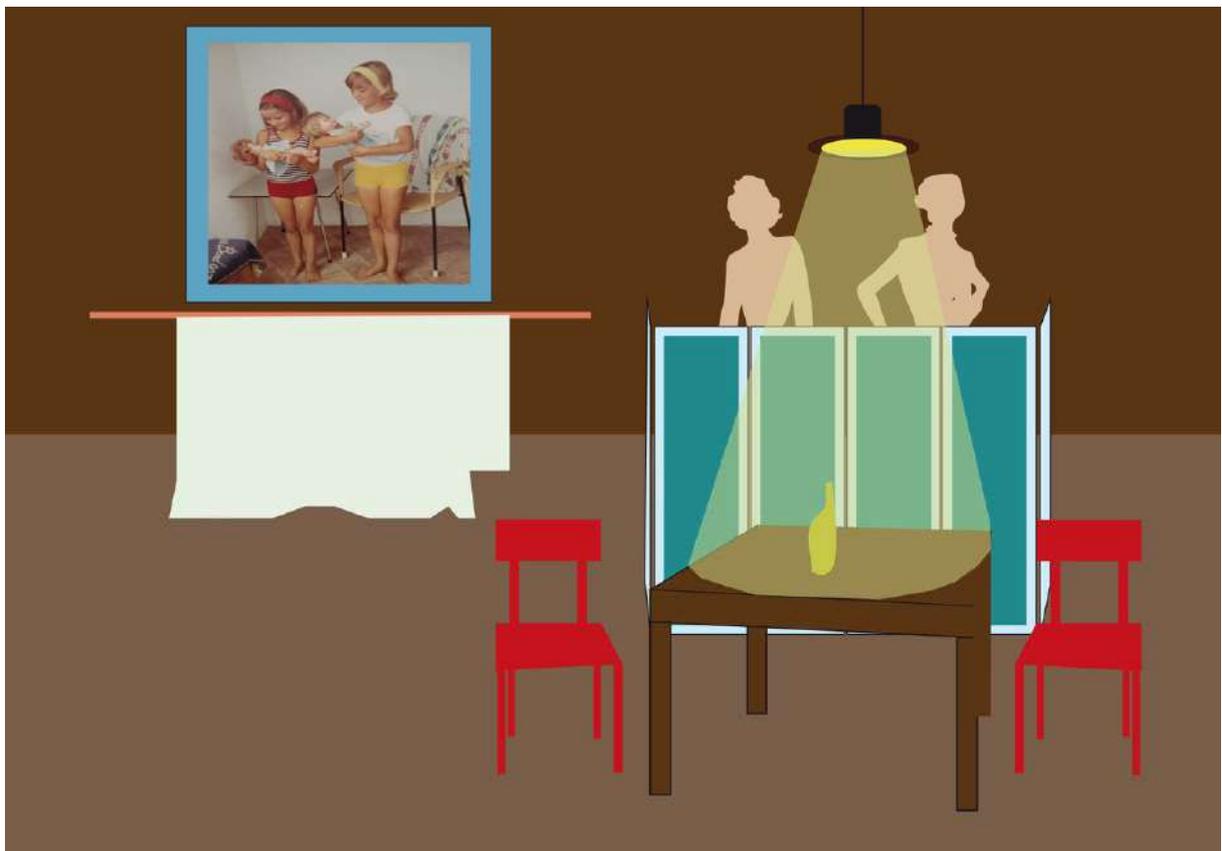
Inspirée par les témoignages des femmes rencontrées lors de sa résidence en Algérie et de son histoire familiale, Nathalie Joly a imaginé un duo chanté avec sa sœur où souvenirs d'exode se mêlent à des chansons françaises, espagnoles, orientales, grecques ou cubaines, rythmées par les samples, le clavier et l'accordéon du musicien Thierry Roques. Cette création, où se côtoient humour, entrain et nostalgie, célèbre une lignée de femmes d'exception, téméraires et fières, solaires.

Bande annonce <https://youtu.be/dv9puT8YBeQ>

Teaser [https://youtu.be/Tw\\_SBrlwn7c](https://youtu.be/Tw_SBrlwn7c)



Dans ce récit chanté en quinze tableaux d'une traversée poétique et musicale, les femmes algéroises, lentes, rondes, lascives, abandonnées, deviennent comme chez Picasso, des guerrières. Ce sont des amazones. « Eugénie Buffet est la première Diseuse Pied Noir de l'histoire. Elle est née à Tlemcen en Algérie, comme notre grand-mère, Georgette. Sur cette photo c'est Georgette ! Eugénie Buffet veut faire du théâtre, elle part à Mascara puis à Mostaganem et arrive à Marseille où elle fait ses débuts au Palais de Cristal en 1886... »



## Note d'intention

**Là-bas...** Après un premier volet à Marseille en résidence au Théâtre de Lenche et au Théâtre Toursky, où j'ai pu confronter mon travail sur le *parlé-chanté* avec celui de jeunes rappers Marseillais dans « Diseuses » (2013 et 2015), je souhaitais écrire une seconde partie, un récit chanté entre deux sœurs sur fond crépusculaire d'une mémoire ancestrale de l'exil. **Là-bas** c'est mon histoire, mes racines, mes ancêtres, ma culture, la brûlure du soleil, les odeurs d'épices et de fleurs, la lumière qui reconforte, le son des vagues. Et bientôt plus personne ne saura. On oubliera. Je suis l'une des dernières, l'une des dernières nées là-bas. J'appartiens à cette lignée de femmes d'exception. C'est d'elles que je veux parler. J'ai choisi de raconter cette histoire à ma manière, avec ma sœur, Valérie Joly, un dialogue entre deux sœurs où se mêlent non-dits, rêves ou souvenirs d'exode. En septembre 2019, lauréate d'une bourse d'écriture de l'Ambassade de France en Algérie j'ai été invitée en résidence en Algérie à l'Institut français d'Annaba. J'y ai interrogé les femmes *Bouna* et les traditions des *Fkiret d'Annaba*, rencontré des historiennes, pharmaciennes, gynécologues, enseignantes, artistes locaux, et assisté à des rituels. En septembre 2019, le Hirak bat son plein et pour pouvoir manifester ou aller à la plage les femmes « font le carré. Inspirée par ces témoignages des femmes rencontrées de l'autre côté de la Méditerranée, cette création célèbre une lignée de femmes d'exception, téméraires et fières, solaires. Guerrières qui imprègnent nos mémoires et nous donnent force et courage pour marcher dans leurs pas, ces amazones aux différents visages scandent leur flow, langue d'un continent en forme d'aveu intime et d'exutoire.

L'Histoire des *Diseuses* est liée à l'exil, à l'histoire des flux migratoires, au parlé-chanté avec lequel elles ont porté la parole des femmes : bien avant nous, Polaire ou Eugénie Buffet, entre Tlemcen et Marseille, sont les premières Diseuses pieds-noirs. À Cuba, les sœurs *Faez* créent la Trova familiale avec les *ida y huelta* (chants d'aller-retour) ; Les Sœurs Abatzi s'exilent de Smyrne au Pyrrhée où les cabarets enfumés retentissent de *haschich songs* ... Entre deux cultures, entre deux mondes, entre *mot dit* et *mot chanté*, la « Diseuse » telle que nous allons l'évoquer, est un modèle féminin, un levier pour les enjeux de notre monde actuel, la parité, l'égalité entre les sexes, une diversité culturelle. À Cuba la musique est plus puissante que la mort. Les cadavres quittent leurs cercueils et conversent avec les vivants. Les chants parlent d'exil. L'empreinte du passé perdu, la dépossession, la nostalgie sont perceptibles dans cette langue disparue pleine d'humour méditerranéen ; une langue du sourire, nécessaire pour oublier les vicissitudes de l'existence, faite de superstitions et de conjurations. La mélancolie célèbre ce que nous avons perdu. Pour parler de leur terre natale, deux sœurs traversent main dans la main la méditerranée ; mémoires et silences abordent les questions de transmission, d'héritage, de tabous et de refoulements. La langue diffère mais l'histoire est la même. Celle des déracinées.

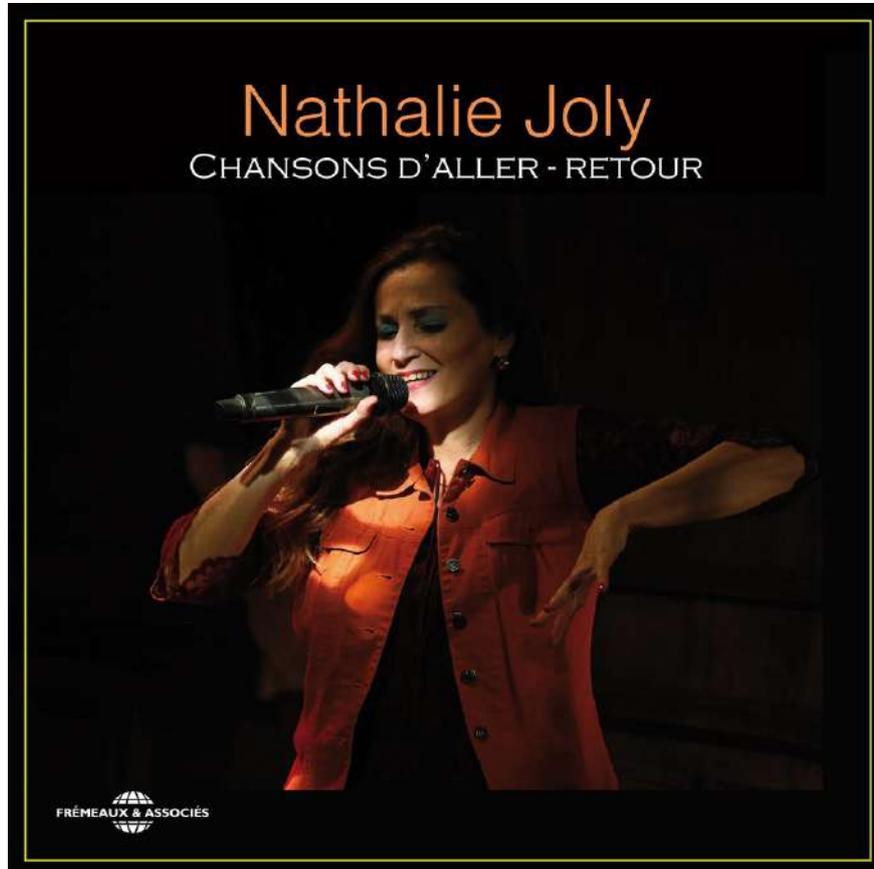
Nathalie Joly

« *Tout ce qui s'ouvre, même une valise, a quelque chose à dire.* » Hélène Cixous

# CHANSONS D'ALLER-RETOUR

NOUVEL ALBUM DE NATHALIE JOLY c /o FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

Avec le soutien de la SCPP  
Sortie le 22 octobre 2021



## CHANSONS

- VEINTE AÑOS - VINGT ANS (Nathalie Joly – Maria Teresa Vera)
- PORTE DE VINCENNES (Maurice Durozier)
- FLOR DE VENGANZA (Maria Teresa Vera & Rafael Hernández Marín, Nathalie Joly)
- SAMBA ET AMOUR (Chico Buarque, Nathalie Joly, Maurice Durozier)
- LA ROSA ROJA (Maria Teresa Vera & Lorenzo Hierrezuelo)
- LE DÉPART (MAISSIAT)
- JE SUIS UN JUNKIE (Trad rebetiko, Nathalie Joly,)
- CON TODA PALAVRA (Lhassa de Sela, François Lalonde, Jean-Claude Segal)
- LA LLORONA (traditionnel mexicain)
- SOBRE UNA TUMBA RUMBA (Ignacio Piñeiro)
- AVEC TOI (Cesar Portillo De La Luz, Nathalie Joly, Maurice Durozier)
- LIDIA (Nicolas Corrales)
- ALGER ALGER (LILI BONICHE)
- PARDON (Cordova Pedro Flores, Nathalie Joly, Maurice Durozier)
- SAMBA DE L'UTOPIE (Jonathan Silva, Nathalie Joly, Maurice Durozier)
- TRISTE MUY TRISTE Miguel Matamoros & Guillermo Portabales

Avec **Nathalie Joly** (chant, guitare et direction artistique), **Valérie Joly** (chant), **Thierry Roques** (piano, accordéon), **Inor Sotolongo** (percussions cubaines), **Carmela Delgado** (bandonéon), **Théo Girard** (contrebasse), **Bruno Girard** (quinton), **Julien Matrot** (trompette, bugle) **Amar Mohali** (bendir, darbouka), **Julia Marini** (chant), **Maurice Durozier** (guitare).

## PRÉSENTATION PAR VÉRONIQUE MORTAIGNE

Il y a en chacun un ailleurs, ce « là-bas », que nous avons décidé d'habiter par intermittence, quoiqu'il advienne. Lieu imaginaire ou lieu de naissance, lieu du bonheur perdu ou lieu du plaisir à conquérir, ce « là-bas » enracine et déracine à la fois.

« Là-bas, chansons d'aller et retour » est une histoire vraie. En effet, c'est du balcon de leur grand-mère, pharmacienne à Alger, que Nathalie Joly et sa sœur Valérie, ont assisté à la terrible fusillade de la rue d'Isly en mars 1962. Le quartier de Bab El Oued est en état d'insurrection, l'armée bleue blanc rouge ouvre le feu sur des partisans de l'Algérie française – bilan 80 morts. C'est la guerre civile. Les deux sœurs sont immédiatement exfiltrées à Marseille par leur grand-père.

Longtemps, Nathalie Joly a gardé en elle sa ville natale, Alger, avant d'y retourner à 18 ans avec sa mère et sa sœur, et, des années plus tard, en tournée... Qu'elle ait longtemps consacré son travail artistique aux Diseuses, dont Yvette Guilbert (1865-1944) fut la figure saillante, ne tient pas au hasard. Qu'elle se soit plongée dans l'univers du parlé-chanté, non plus. Cette forme artistique a en effet porté la parole des femmes, et fait éclore bon nombre de petits trésors populaires, où il est sans cesse question de migration, de mémoire d'exil, de séparations.

Afin de poursuivre ses recherches créatives, Nathalie Joly obtient en septembre 2019 une bourse d'écriture de l'ambassade de France en Algérie. En résidence à l'Institut français d'Annaba elle est très vite submergée par un tumulte de souvenirs, d'odeurs, de sons. À son retour elle Écrit « Là-bas, chansons d'aller-retour », spectacle musical qu'elle conçoit sous le regard du dramaturge d'origine arménienne Simon Abkarian. Douze des seize titres présentés ici sont des chansons du spectacle créé en janvier 2021 au Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie, dans une scénographie de Jean-Jacques Gernolle et une chorégraphie de Dominique Rebaud. Thierry Roques qui a accompagné Nathalie Joly dans de précédentes créations (Cafés Cantantes, Paris Bukarest, Diseuses) est au piano et à l'accordéon. Pour reprendre le fil de l'histoire émotionnelle du déracinement et de l'ailleurs, il était logique qu'elle sollicite sa sœur, Valérie Joly, spécialiste des chants du monde et des pleureuses de méditerranée. Grâce à cette complicité, les deux sœurs réalisent une plongée dans les eaux profondes du vague à l'âme, souvent décrit dans une langue imprégnée de superstitions et de conjurations. Cette création rappelle également combien la musique latine, voyageant par les ports, a imprégné la chanson populaire du pourtour méditerranéen, et jusqu'à l'Algérie, qui adorait danser le chachacha. Mais, surtout, tous ces pays ont en commun d'avoir oscillé d'allers et retours dans les contrées mystérieuses de l'exil, tout en cultivant le décalage et le paradoxe. Des Caraïbes ou de l'Amérique Latine, continent bâti sur le trouble du métissage, Nathalie Joly a retenu des sambas signées Chico Buarque ou Jonathan Silva, mais aussi la trova cubaine, avec ses pièces maîtresses, telle que le tragique *Veinte años*, de la Cubaine Maria Teresa Vera, qui n'exclue en rien la volupté, tout comme ces boléros hispaniques empreints de vaudou africain, fines fleurs du désir et terrains de jeux des femmes interprètes (*Rosa roja*, *Flor de Venganza*, *Sobre una tumba rumba*). « Là-bas » tisse avec élégance des liens secrets entre l'américano-mexicaine Lhasa de Sela et Lili Boniche, judéo-arabe, auteur d'un magnifique hymne à la ville blanche, *Alger Alger*, autant d'œuvres où le déchirement se teinte d'humour et de légèreté. Il y a une jouissance à la douleur de la drogue autant qu'il y a de certitudes perdues dans le *Ime prezakias* de la Grecque Roza Eskenazi, que chantaient sa rivale en rebetiko, Rita Abatzi et sa sœur Sofia. Bien sûr, il est question de sœurs dans ce spectacle et dans l'album qui en découle. Les Sœurs Abatzi, donc, parties de Smyrne en Turquie pour rejoindre le Pirée où les cabarets enfumés vibrent de haschich songs (*Je suis un junkie*). Et puis les Sœurs Faez, championnes de la Trova cubaine, pratiquant les chants d'ida y huelta. Dans ces duos, la voix principale chante la mélodie, et la voix d'accompagnement harmonise très librement, sans craindre les décalages (*Lidia*, *Perdon*, *Triste...*). Outre l'interprétation de thèmes originaux, Nathalie Joly, avec ses complices Maurice Durozier et Thierry Roques, en a imaginé des adaptations françaises (*Samba de l'utopie*, *Samba et amour*, *Avec toi*, un boléro du cubain César Portillo de la Luz composé en 1946). À cela s'ajoute *Le Départ*, signée d'Amandine Maissiat et *Porte de Vincennes*, une composition de Maurice Durozier qui rappelle les chants des trovadores.

**Véronique Mortaigne** (Ancienne journaliste **Le Monde**)

## PROPOSITIONS ACTIONS PÉDAGOGIQUES

**Bords Plateaux** : Nous proposons une rencontre avec les élèves ou étudiants, après avoir assisté à une représentation.

**Ateliers** : Possibilités d'ateliers pratiques sur la voix, la prise de parole, la posture.

Et d'ateliers de « production théâtrale » pour les étudiants.

**Visite du site** : La Cartoucherie est un ancien lieu de fabrication d'armement et de poudre situé dans le bois de Vincennes dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris. En 1970, la Cartoucherie est reconvertie par Ariane Mnouchkine en lieu de création théâtrale avec la troupe du Théâtre du Soleil qu'elle a fondée avec Philippe Léotard en 1964. Elle abrite un lieu pédagogique, une école pour enfants, un centre équestre, et cinq théâtres.

## THÉMATIQUES

### . L'HISTOIRE, LA PERTE, LA MÉMOIRE

Il est important de mettre des mots sur les histoires vécues.

Que faire des traces qui hantent les mémoires ? Quelle place donner aux souvenirs ?

Quelle interprétation donner aux silences accumulés pour vivre ensemble ?

La présence des fantômes du passé freine la construction de projets, de l'avenir.

*« Des deux côtés de la méditerranée, les mémoires œuvrent à la réconciliation et aspirent à l'écriture d'une histoire commune. » Benjamin Stora*

A propos de la guerre d'Algérie : *« Comment faire le deuil, si l'on n'évoque pas le sort des personnes qui n'ont jamais été enterrées et continuent d'errer comme des fantômes dans les consciences collectives ? Sortir de l'effacement, de la disparition, permet de s'approcher de la réalité et de la réconciliation possible » (Benjamin Stora)*

Il est donc nécessaire de raconter, de mettre en mots, en images. Raconter, revisiter, est un élément fondateur de l'Histoire. Sans mots posés sur les traumatismes, ils se répercutent sur les générations suivantes. Un travail de mémoire semble donc indispensable.

### Thématiques à développer :

- La géopolitique et la musique, mouvements et flux migratoires
- La famille, la transmission. Une histoire entre femmes
- La mémoire de son histoire et sa trace, la post-mémoire
- Le mouvement Hirak : Comment s'est-il constitué, pourquoi ? Quelle place les femmes ont-elles dans ce mouvement ?
- Musique de la Méditerranée : rebétiko, chant de pleureuses. Musique cubaine : chants

de Ida y Huelta (d'aller-retour), rituel de deuil.

- La culture latine et hispanique

ALBERT CAMUS ET L'ALGERIE : A travers son œuvre et ses discours, Camus a toujours souligné son lien fidèle à sa terre natale, l'Algérie.

Lectures conseillées :

« L'étranger » Albert Camus

« *Le premier homme* » Albert Camus

- « *Je ne pourrai pas vivre en dehors d'Alger. Jamais. Je voyagerai car je veux connaître le monde mais, j'en ai la conviction, ailleurs, je serais toujours en exil* » Albert Camus
- Texte sur Tipaza « *Au printemps, Tipasa est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écri, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillon dans les amas de pierre. Que d'heures passées à écraser les absinthes, à caresser les ruines, à tenter d'accorder ma respiration aux soupirs tumultueux du monde ! Enfoncé parmi les odeurs sauvages et les concerts d'insectes somnolents, j'ouvre les yeux et mon cœur à la grandeur insoutenable de ce ciel gorgé de chaleur. Ce n'est pas si facile de devenir ce qu'on est, de retrouver sa mesure profonde. Mais à regarder l'échine solide du Chenoua, mon cœur se calmait d'une étrange certitude. J'apprenais à respirer, je m'intégrais et je m'accomplissais [...]*  
*Je comprends ici ce qu'on appelle gloire : le droit d'aimer sans mesure. Il n'y a qu'un seul amour dans ce monde.*  
*Etreindre un corps de femme, c'est aussi retenir contre soi cette joie étrange qui descend du ciel vers la mer.*  
*Tout à l'heure, quand je me jetterai dans les absinthes pour me faire entrer leur parfum dans le corps, j'aurai conscience, contre tous les préjugés, d'accomplir une vérité qui est celle du soleil et sera aussi celle de ma mort [...]*  
*J'aime cette vie avec abandon et veux en parler avec liberté : elle me donne l'orgueil de ma condition humaine.... "A midi sur les pentes à demi sableuses et couvertes d'héliotropes comme d'une écume qu'auraient laissée en se retirant les vagues furieuses des derniers jours, je regardais la mer qui, à cette heure, se soulevait à peine d'un mouvement épuisé et je rassiais les deux soifs qu'on ne peut tromper longtemps sans que l'être se dessèche, je veux dire aimer et admirer. Car il y a seulement de la malchance à n'être pas aimé : il y a du malheur à ne point aimer. Nous tous, aujourd'hui, mourons de ce malheur. C'est que le sang, les haines décharnent le cœur lui-même ; la longue revendication de la justice épuise l'amour qui pourtant lui a donné naissance. Dans la clameur où nous vivons, l'amour est impossible et la justice ne suffit pas. C'est pourquoi l'Europe hait le jour et ne sait qu'opposer l'injustice à elle-*

même. Mais pour empêcher que la justice se racornisse, beau fruit orange qui ne contient qu'une pulpe amère et sèche, je redécouvrais à Tipasa qu'il fallait garder intactes en soi une fraîcheur, une source de joie, aimer le jour qui échappe à l'injustice, et retourner au combat avec cette lumière conquise. Je retrouvais ici l'ancienne beauté, un ciel jeune, et je mesurais ma chance, comprenant enfin que dans les pires années de notre folie le souvenir de ce ciel m'avait empêché de désespérer. J'avais toujours su que les ruines de Tipasa étaient plus jeunes que nos chantiers ou nos décombres. Le monde y recommençait tous les jours dans une lumière toujours neuve. O lumière! C'est le cri de tous les personnages placés, dans le drame antique, devant leur destin. Ce recours dernier était aussi le nôtre et je le savais maintenant. Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible. »

### Lectures conseillées

- Laurent Mauvignier « Des hommes »
- Béatrice Commengé « Alger rue des bananiers »
- Olivia Elkaim « Le tailleur de Relizane »
- Benjamin Stora  
« La gangrène et l'oubli, la mémoire de la guerre d'Algérie »  
« Retours d'histoire »
- Alice Zeniter « L'art de perdre »
- Brigitte Benkemoun « La petite fille sur la photo »

### Bande Dessinée

- Jacques Ferrandez « Suites Algériennes », « L'étranger »...

### Film

- [Rebetiko](#) de Costas Ferris (1983)

Sauce Algérienne <https://open.spotify.com/show/4D9P8ut1aOfjUqF8XoQeSB>

39% des jeunes français ont un lien familial avec la guerre d'Algérie et la colonisation. Six d'entre eux confient à Paul Max Morin leurs questionnements pour panser les plaies du passé et surtout les dépasser.

## LA PEINTURE

### PICASSO « Femmes d'Alger »

Picasso peint cinq tableaux de petits formats. Puis, comme s'il prenait conscience de l'amplification de la guerre qui s'installait en Algérie et comme s'il ressentait l'urgence de soutenir très vite la lutte des Algériens, il peint dix autres tableaux de grand format. Picasso veut alors prendre ses distances avec Delacroix. Dans les quinze tableaux des Femmes d'Alger, Picasso a recours à un facteur de régularisation : le gris et la grisaille. Cinq versions sont exécutées en gris sur fond gris. Le peintre renonce à la couleur. Il est en deuil. Il porte le deuil de l'Algérie martyre. Il dit sa colère contre cette guerre et cela donne à la composition générale, au rythme général des tableaux, " Ce sont des guerrières ", dira-t-il, lorsqu'il acheva de les peindre."



*L'actualité brûlante à l'époque de la guerre qui se déroulait impitoyablement en Algérie allait aveugler Picasso. « Il était devenu hargneux, insupportable et susceptible, pendant cette période de travail sur les Femmes d'Alger », avait écrit Aragon dans Les Lettres françaises de mars 1958.*

*Ces tableaux semblent être avant tout un hommage de Picasso à l'émancipation générale des peuples colonisés. L'Algérie étant mise à part et ayant la part du lion dans la mesure où elle était la seule colonie de peuplement de la France et avait l'envergure d'un peuple en lutte.*



*C'était aussi une façon pour Pablo Picasso de réfuter toute la tradition de la peinture orientaliste qui avait fait de l'Orient une immense maison de tolérance, un éden idyllique d'odalisques rondouillardes et richement habillées (déshabillées ?). Picasso s'insurgea contre le contresens barbare de l'histoire qui fait l'essence même de l'idéologie coloniale ou impérialiste. Puis ces femmes d'Alger ressemblent tellement à celles de Guernica. C'est dire combien le peintre avait ressenti l'Algérie douloureuse de l'époque comme l'Espagne douloureuse de la période franquiste."*



<http://www.jcbourdais.net/journal/07oct05.php>

## LE TEXTE

Nathalie Joly s'est librement inspirée de son histoire familiale, et des entretiens qu'elle a mené à Annaba en Algérie, en Résidence à l'Institut français ; Elle y rencontre de jeunes femmes gynécologues, pharmaciennes, professeure de lettre, un historien, une journaliste, une chanteuse traditionnelle soufi qui organise pour elle un rituel chanté et dansé avec sa troupe de « fkiret », les artistes typiques d'Annaba.... En rentrant de cette résidence, elle écrit ce texte, pour raconter avec sa sœur et un musicien, cette traversée de la méditerranée.

## LA MUSIQUE

L'histoire des sœurs Faez, deux chanteuses cubaines nées dans les années 1930, sert de miroir à l'histoire des deux sœurs quittant leur terre natale ; Floricelda et Candida Faez chantent dans la tradition de la Trova, et préservent ainsi la tradition de la musique populaire cubaine. Deux autres sœurs, Sophia et Rita Abatzi, ont, elles aussi, émigré de Smyrne au Pirrhée, et chantent l'exil, dans le style du rebetiko. Ainsi, le lien autour de l'exil se construit par la musique, dans des styles différents, des langues différentes, qui expriment les sentiments du texte.

## LA MUSIQUE CUBAINE

Au cours de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, naît au sein de la classe populaire des régions orientales de Cuba, une forme de poésie chantée par des *cantantes*, auteurs, compositeurs et interprètes qui s'accompagnent à la guitare. Cette musique leur permet de commenter tout sujet qui attire leur attention. Souvent travailleurs manuels (barbiers, tailleurs, cordonniers, chauffeurs, cireurs de chaussures, charpentiers, boulangers ou rouleur de cigares), la plupart du temps Noirs ou mulâtres, ces interprètes n'ont pas de formation musicale. Après leur journée de travail, ils prennent l'habitude de se réunir entre amis dans des peñas pour interpréter leurs dernières compositions. Ils se produisent dans des lieux simples comme des épiceries, des kiosques, des gargotes, les maisons closes près du port ou plus fréquemment des cafés. Dans les années 1920, l'apparition du « Son » tend à dominer tous les autres styles à la Havane. La trova est la chanson des trovadores (troubadours) poètes des rues et des campagnes qui s'accompagnaient à la guitare. La Trova se teinte et se lie avec le « Son ». Cependant, ces ensembles qui rassemblent beaucoup de musiciens coûtent cher et les petites formations de type duo ou trio continuent à exister. María Teresa Vera (entre 1914 et 1924), devient l'une des grandes interprètes de ce répertoire dont Nathalie et Valérie Joly interprètent sur scène quelques titres.

## LE RITUEL DE DEUIL

L'exil confronte au sort des défunts. Laisser ses morts sur la Terre que l'on doit quitter, ne plus pouvoir se recueillir dans des cimetières qui sont souvent ensuite dévastés pour reconstruire d'autres bâtiments, voilà les drames auxquels les migrants sont toujours confrontés ;

Pour aborder ce thème, Nathalie Joly a puisé dans la poésie cubaine, où les vivants s'imaginent souvent morts et conversent avec eux-mêmes, comme jamais auparavant ils n'ont eu le courage de le faire. Les cadavres de la musique populaire cubaine quittent souvent leurs cercueils en plein enterrement, et sortent avec les vivants : Les vivants conversent alors avec le défunt, et le rituel de deuil devient une fête.

**Le mélange des langues, la circulation des langages, leur disparition :** Le Pataouët, fables de la Fontaine, Le cid...

**LE REBETIKO** est une musique populaire grecque apparue dans les années 1920 à la suite de l'arrivée de vagues migratoires, principalement grecques, expulsées d'Asie mineure. Empruntant à l'héritage musical d'Istanbul et de Smyrne, s'alimentant tout à la fois des musiques indiennes et latino-américaines, les rébétika ont connu un développement foisonnant tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Lié au monde des bas-fonds, les chansons racontent la drogue, principalement le hachich, la prison, la prostitution, le déracinement, la résistance à la police, le jeu, l'amour malheureux.

**LES CHANTS DE IDA Y HUELTA**, (littéralement aller-retour), racontent l'exil. Les liens culturels entre Espagne et Caraïbes ne sont pas seulement de l'ordre de la filiation. Ils résultent également d'un processus de co - développement qui s'est déroulé tout au long de l'histoire coloniale. Un phénomène incarné par les musiques d'Ida y Vuelta, voyageant d'un bord à l'autre de l'Atlantique pour y être appropriées, transformées et renvoyées vers l'autre rive. Ce mouvement de va-et-vient a simultanément alimenté l'évolution musicale des deux mondes. C'est ainsi que la contredanse espagnole donna naissance à Cuba à la Habanera, style musical qui fut ensuite largement intégré dans les opérettes (Zaruelas) espagnoles ; celles-ci influencèrent à leur tour la scène musicale de Buenos-Aires, jouant leur rôle dans l'apparition du Tango argentin... La culture populaire caribéenne est la sœur de la culture populaire espagnole moderne, puisqu'elles sont toutes deux issues d'un même processus interactif d'évolution qui s'est déroulé entre les deux rives de l'Océan.

**LES CHANTS DE PLEUREUSES DE MEDITERRANEE** (auxquels Valérie Joly avait déjà consacré tout un spectacle en solo) auxquels on a recours lors des veillées funéraires, sont une pratique très ancienne, déjà présente dans les tombeaux égyptiens de Saqqarah datant de 1330 avant J.-C., elle a perduré tout au long de l'Antiquité grecque et romaine, puis très largement diffusée dans les sociétés méridionales (France, Espagne, Italie, Corse, Sardaigne) et, plus largement, méditerranéennes. La pratique est exclusivement féminine. Deux raisons sont généralement avancées pour expliquer cette forme très démonstrative et sonore du deuil. La première tient dans la crainte que l'âme du mort soit tentée de ne pas quitter le monde des vivants si elle s'estimait insuffisamment regrettée et pleurée. Les cris et les lamentations des pleureuses étaient donc sensés rassurer l'âme du défunt sur ce point. La seconde explication est que ces cris et pleurs pouvaient avoir aussi pour fonction d'éloigner les mauvais esprits qui pourraient être tentés de s'attaquer soit à l'âme du défunt, soit aux vivants. Les vers sont psalmodiés, bien davantage que « chantés », des flux narratifs ; On a bien vu, avec les conséquences du covid 19, que l'attitude collective face à la mort est fondamentale dans une société.



©Patrick Berger

*Les sœurs Joly (j'aime les appeler comme ça) chantent un pays perdu et font de l'exil forcé un voyage initiatique où le chant nous ouvre la voix des retrouvailles...*

*Que retrouver sinon une terre qui se promet à qui sait la chanter. Elles sont les ailes de cet oiseau qui inlassablement migre vers son jadis perdu et sans cesse retrouvé: la joie.*

**Simon Abkarian**



Nathalie et Valérie Joly au Théâtre de l'Épée de bois (janvier 2021) ©Patrick Berger



## GLOSSAIRE

**Albert Camus** : La grand-mère d'Albert Camus est née à San Luis près de Mahon dans l'île de Minorque aux Baléares, elle a émigré en Algérie avec des milliers d'autres qui fuyaient la pauvreté ; Les Mahonnais ont pu retourner dans leur île lorsque l'économie s'est redressée grâce à l'exploitation des chaussures *habarcas* et des petits porte-monnaies bourses en argent.

**Allatch ou allache** : grosse sardine généralement utilisée comme appât dans le « broumitche » mélange destiné à appâter le poisson. Nom scientifique « *sardinelea aurita* ».

**Créponnet ou créponné**, créé par à Oran par Gilbert Soriano, créé à Oran par Gilbert Soriano, ce sorbet au citron d'une onctueuse saveur, s'est répandu en Algérie, notamment à Alger ou Annaba au glacier « l'ours polaire » sur le cours Bertagna.

**Faire le carré** : Il s'agit du carré féministe, regroupement des femmes inventé pour échapper aux harcèlements dont elles sont victimes lors des manifestations ou dans les baignades, « plus on est en nombre plus on est fortes », lancé par « la collective féministe d'Alger » suivi d'une déclaration dans la presse.

**Galoufa** : Le premier capteur de chiens, d'origine espagnole, Garufa habitait Bab el Oued et fut surnommé tout de suite Galoufa ; En 1930, trente chiens sont reconnus enrégés et comme d'autres villes, les fourrières d'Alger capturent puis abattent les chiens susceptibles de porter le virus.

**Grotte Beït El Qaïd** au sommet d'Annaba, Le mausolée de Léla Hilla on vénère l'esprit qui visite la roche. Il y a 99 saints et saintes, il manque le 100<sup>ème</sup> pour que ça devienne la mecque ; Si les vœux sont exaucés, une zerda familiale est aussitôt organisée. Ici, les fêtes prennent une dimension mystique et religieuse. Les "Aïssawa" (grande confrérie religieuse adepte du soufisme) et les "[Fqiret](#)" ([chanteuses typiques d'Annaba](#)) sont généralement sollicités pour mener la nouba. Après avoir sacrifié un mouton, les femmes préparent un copieux couscous à même la grotte. Tout visiteur est convié au festin et à la fête. Les chants religieux et les psalmodies, agrémentés par les gasba et bendir (flûtes et tambourins), entraînent hommes et femmes dans une danse envoûtante jusqu'à perdre conscience, jusqu'à la transe (à cause des rythmes impairs), pour les plus initiés.

**Haraga** : les migrants qui tentent de traverser la Méditerranée. Le terme s'étend aux femmes de mauvaise réputation qui auparavant étaient appelées Kharba.

**Haschich song** : Chant de Rebetiko, style musical né dans les tavernes d'Anatolie, exprimant la nostalgie des régugiés qui n'étaient pas les bienvenus. Rita Abatzi – immense chanteuse de rebetika, est née en 1914 (ou 1903 ??) à Smyrne, et sa sœur Sofia en 1918

**Hirak** : Mouvement, en berbère, il désigne une série de manifestations qui ont commencé le 16 février 2019 en Algérie pour protester dans un premier temps contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, l'obligeant à démissionner. Le mouvement de protestation pacifique a été bridé par la pandémie du covid-19.

**Jardin d'essai** : Le Hamma, (qui veut dire la fièvre et traduisait son état d'insalubrité) est le grand parc d'Alger a été rebaptisé « jardin d'essai ». il a été créé dès 1832, aménagé en 1929

par l'architecte français Régnier, pour propager la culture des végétaux adéquats au sol et climat de l'Afrique, de répandre dans le bassin méditerranéen les espèces déjà cultivées en Algérie, et introduire les espèces et variétés originaires de tous les points du Globe susceptibles d'accroître les cultures algériennes. Il présente plus de 3.000 essences différentes et des troncs-lianes centenaires qui auparavant étaient peuplés de singes. Les botanistes du monde entier y viennent volontiers se documenter. Premier jardin et pendant longtemps seul Établissement officiel à valoriser et enrichir l'économie agricole algérienne. En cela son histoire ne peut être dissociée de celle de l'Algérie elle-même.

**Livre blanc** : concept créé en 1920 qui portait un message officiel sous forme d'état des lieux sur un domaine d'intérêt public. C'est un document de référence, un recueil d'informations factuelles. Edité en Algérie en 1957/58, il contenait des photos de massacres et d'exactions particulièrement violentes et sa diffusion fut interdite.

**Mahonnais(e)** : habitant-e-s de l'île de Minorque, au Baléares, capitale Mahon *Le H se lit Y en minorquin.... De nombreux Mahonnais avaient émigré en Algérie, et particulièrement à Fort de l'Eau qui devient indissociable de mahonnais.* Ils y pratiquaient le maraîchage.

**Marchand d'zabits** : Les marchands ambulants passaient dans les rues en criant ces mots pour échanger de vieux vêtements contre des ustensiles de cuisine.

**Moutchou** : épicier mozabite, originaire du Mzab, région située au sud de l'Algérie, capitale Ghardaïa. Leur religion est une branche de l'Islam puritaine et rigoriste, l'ibadisme.

**Nuits bleues** : stratégie qui consistait à attaquer plusieurs endroits à l'explosif, la même nuit, simultanément ou dans un temps limité.

**Pataouète** : dialecte local, issu du mot catalan « patuet » ; c'est un parler populaire spécifique des Français d'Algérie, mélange de français et de plusieurs langues méditerranéennes, espagnol, italien, maltais et arabe. Il faut aussi mentionner l'existence du sabir des Arabo-Berbères pratiquant la langue française. Il s'agit là davantage d'un accent que d'une langue en création, même si des mots arabes s'y mêlent. Bien des Pieds-Noirs des campagnes s'exprimaient avec un accent empruntant autant au pataouète des villes qu'au sabir des champs. Et bien des mots et expressions arabes se glissaient dans leurs phrases. Le sabir trouve aujourd'hui une sorte de renaissance dans le parler des « jeunes des banlieues » avec des artistes comme Smaïn, Jamel Debbouze ou Gad Elmaleh.

**Sintès** : Nombreux SINTES font partie de ces Mahonnais qui ont émigré en Algérie à partir de 1830... Le patronyme SINTES est donc très fréquents en Algérie

**Soubressade** : saucisse épicée et pimentée, originaire des îles Baléares.

Tala oumlil : Tala veut dire source, oumely signifie la pente. Sur la pente du tala oumlil s'étendait le cimetière des mozabites et des kabyles dont la terre du fut labourée par les européens pour y construire des villas (vers 1870).

**Telemly** : quartier de villas sur les hauteurs d'Alger qu'on appelait le chemin de Aqueducs. Anciennement la Mustapha-Supérieur, rattaché à Alger en 1905. Construit sur le cimetière Tala Oumlil par les Européens.

## **LA PRESSE EN PARLE** [http://tkwk.fr/nathaliejoly/Nathalie\\_Joly\\_L%C3%A0-bas\\_Revue\\_de\\_Presse.pdf](http://tkwk.fr/nathaliejoly/Nathalie_Joly_L%C3%A0-bas_Revue_de_Presse.pdf)

**CULTURES JUIVES** Toute la mémoire ancestrale de l'exil par des chants et des récits, avec des souvenirs et témoignages emprunts de soleil, d'épices, de lumière, de roulement de vagues, de cris des marchands ambulants et de mélodies traditionnelles. ... Que ce soit l'histoire des diseuses pied-noir, des *sœurs Faéz* de Cuba, des *sœurs Abatzi* de Grèce..., toutes parlent de leur terre natale, d'exil, de mélancolie de perte puis de retrouvaille.... Un joli et talentueux spectacle fait de complicité, d'émotion et de découvertes qui nous touche tous à différents degrés.

**LCI visleurstvies** Une invitation au voyage, la magie opère ! <https://www.lci.fr/replay-lci/video-vis-leurs-vies-du-23-janvier-2022-la-bas-chansons-d-aller-retour-2207963.html>

**RFI Amérique latine**, Jordi Batalle invite Nathalie Joly, canciones y recuerdos de ida y vuelta !

Nathalie Joly, des allers-retours entre chansons et souvenirs : L'actrice et chanteuse française Nathalie Joly présente au théâtre parisien Le Local 'Chansons d'aller-retour' - création qui allie humour, enthousiasme et nostalgie à travers deux soeurs, deux voix, qui évoquent les souvenirs et les sensations de son pays natal Algérie. <https://www.rfi.fr/es/programas/el-invitado-de-rfi/20220104-nathalie-joly-canciones-y-recuerdos-de-ida-y-vuelta>

**TÉLÉRAMA** ...Nathalie Joly s'empare cette fois du répertoire des artistes déracinées, de Cuba aux rives méditerranéennes. Accompagnée de sa sœur, Valérie Joly, au chant, et de Thierry Roques au piano, accordéon, et samples, elle revient aujourd'hui nous livrer les chansons d'exil de ces diseuses, mises en scène avec la complicité renouvelée de Simon Abkarian.

**COUP DE THÉÂTRE** Un tourbillon d'émotions intenses qui nous fait passer sans transition de la joie à la mélancolie. Une ode salutaire au partage, au métissage, à l'espoir... à la vie tout simplement

**THÉÂTRE DU BLOG** La justesse de ton des dialogues entre elles vaut d'être soulignée, comme la grâce de leur gestuelle, en accord avec l'humanité de leur propos.

**L'ŒIL D'OLIVIER** Un voyage coloré, joyeux et tendre dans les dédales de sa propre mémoire. Ce spectacle nous enveloppe comme un grand châte et nous réchauffe le cœur.

**PARIS-MOVE / BLUES MAGAZINE** - Entre Cuba, Mexique, Maghreb, Brésil, Argentine et péninsule grecque, le déchirement de l'exil et les affres du déracinement. Un duo vocal en parfaite harmonie. Aussi vif que le souvenir d'une brûlure et enivrant qu'une caresse inespérée, un périple aux sources du mal du pays, où qu'il réside.

**CHANTS SONGS** - Chants de voyage et d'exil : les déchirements de l'exil. Prenant et poétique Alors que le climat politique est de plus en plus lourd, ces mots ont une résonance des plus fortes !

**FROGGY'S DELIGHT** La planète femme à travers le chant de l'exil, de l'exode et du déracinement. La parole des femmes dans leur vécu émotionnel et leur combat du quotidien non seulement pour surmonter l'arrachement à la terre natale mais les sujétions imposées à la condition féminine.

**LE MONDE DU CINÉ** - Futé et plaisant à la fois. On est souvent comme envoûté. Des fragrances de citron et de fleur d'oranger aux couleurs chaudes de Cuba en passant par le lent va et vient des vagues de la méditerranée, le charme opère !

**ALLEGRO** Le duo que Nathalie forme avec Valérie Joly, sa sœur, est un bonheur.

**REGARD EN COULISSE** L'invitation à ce voyage s'avère délicieux, tant il est synonyme d'émotions, de découvertes, de tendresse. Un spectacle tout en finesse qui distille un charme tenace.

**CDHA** Petites-filles de la pharmacienne Georgette Carcassonne dont l'officine était en face de la Grande Poste, Nathalie et Valérie Joly sont nées à Alger. Parties en 1962, le lendemain de la fusillade de la rue d'Isly dont elles ont été témoins, elles font parties des dernières nées « là-bas ». Toutes deux sont devenues comédiennes-chanteuses, autrices et compositrices. ...

**LIBERATION** (Portrait, dernière de couverture) 26 mars 2019 par FX Gomez

...Native d'Alger, Nathalie Joly se définit comme «une des dernières pieds-noirs nées là-bas». Elle a quelques mois quand, sous les fenêtres de la pharmacie que régentait sa grand-mère, survient la fusillade de la rue d'Isly, le 26 mars 1962. L'armée française, débordée par une manif anti-de Gaulle, tire sur la foule. On relèvera au moins 80 morts. La famille quitte l'Algérie, où elle était enracinée depuis 1850, transite à Marseille, puis s'installe en région parisienne....

**HEXAGONE** Ce duo vocal en parfaite harmonie évoque les angoisses du déracinement et le déchirement de l'exil. De rivage en rivage, entre Cuba, l'Algérie ou le Brésil, ce sont des récits de femmes en plusieurs langues au rythme de la samba, de la rumba ou du boléro. Marquées par une jeunesse méditerranéenne, elles revisitent ce passé multiculturel habité par diverses populations – arabes, juives, berbères, françaises et espagnoles – au son du darbouka, du bandonéon et de l'accordéon.



@Patrick Berger

# BIOGRAPHIES

## Nathalie Joly CHANT ET CONCEPTION

**Nathalie Joly** entre dans la troupe de **Philippe Adrien** avec la création des « *Rêves de Kafka* » puis de « *Ké voï* », obtient un 1er prix de chant à l'unanimité et un 1er prix de musique de chambre au CNR de Boulogne-Billancourt et une maîtrise de Philosophie à la Sorbonne. Elle travaille ensuite sous la direction de Thierry Roisin (*Les Pierres*), Michel Rostain (*Jumelles*), Diego Masson (*Chansons de Bilitis*), Alain Françon et l'Opéra de Lyon (*La vie Parisienne* d'Offenbach), Maurice Durozier (*Brûleur de planches*, *Cabaret ambulants*, *Calma de la mar*, *Désirs de mer*), Lisa Wurmser (*Marie des grenouilles*, *La bonne âme du Set chouan*), Olivier Benezech (*Le violon sur le toit*), et des compositeurs comme Maurice Ohana (*Le mariage sous la mer*), le GRAME James Giroudon et Pierre Alain Jaffrenou, David Jisse, Christian Sebille (*Alléluia* de Bataille), Philippe Legoff (*Aqua*), Jacques Verzier et Simon Abkarian. Passionnée par toutes les formes parlées – chantées, à l'origine de ses précédents spectacles elle crée le **Surabaya Trio** pour chanter Kurt Weill puis la compagnie Marche la route avec laquelle elle réalise ses projets : « **Je sais que tu es dans la salle** » sur Yvonne Printemps et Sacha Guitry, « **Cabaret ambulants** » sur le Théâtre forain (1 CD), « **J'attends un navire - Cabaret de l'exil** » d'après l'oeuvre de Kurt Weill coréalisé avec Jacques Verzier, « **Cafés Cantantes** » chansons de superstition (1 CD), « **Paris Bukarest** » sur Maria Tanase qu'on nommait *l'Edith Piaf Roumaine* mis en scène par Maurice Durozier du Théâtre du Soleil (1 CD). Elle a créé une **trilogie d'après Yvette Guilbert** au Théâtre de La Tempête, jouée 500 fois dans une quinzaine de pays, en quatre langues. « **Yvette, Yvette, Yvette !** ». Cette intégrale de la trilogie a été créée au **Théâtre du Soleil** du 28 septembre au 22 octobre 2017. **Frémeaux & Associés** a publié un coffret des trois CD (55 titres).

- « **Je ne sais quoi** » **1er épisode** d'après l'amitié et la correspondance entre Yvette Guilbert et Freud, créé à l'initiative de la Société Psychanalytique de Paris, mis en scène par **Jacques Verzier**. Coffret CD-livre chez Seven doc rassemblant l'intégralité de la correspondance entre Freud et Yvette Guilbert ».

- « **En v'là une drôle d'affaire** » **2ème épisode** mis en scène par **Jacques Verzier**, CD label France musique, Lauréate d'une bourse d'auteure de la SDGL.

- « **Chansons sans gêne** » **3ème épisode** mis en scène par **Simon Abkarian**, CD Frémeaux & Associés.

Le **Musée d'Orsay** lui a commandé en septembre 2015 la création « **Café polisson** » pour l'ouverture de l'exposition « Splendeurs et misères, images de la prostitution en France 1850-1910 », mis en scène par Jacques Verzier.

Nathalie Joly prolonge cette recherche avec de jeunes rappeurs : elle a créé « **Diseuses** » sur l'histoire du parlé-chanté d'hier à aujourd'hui qu'elle met en scène à Marseille au Théâtre de Lenche (2013) puis au Théâtre Toursky (2015). **Lauréate d'une bourse d'auteure** à l'Institut français d'Algérie elle écrit la seconde partie « **Là-bas** ».

Les spectacles de Nathalie Joly voyagent notamment au Brésil, Afghanistan, Argentine, Arménie, Algérie, Autriche, Ecosse, Espagne, Grèce, Italie, Maroc, Pérou, Portugal, Russie, Allemagne...

En 2005 elle a enseigné à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne et à l'étranger, notamment au Théâtre National et à l'Université des Beaux-arts de Kaboul en Afghanistan où elle a réalisé en 2005 le film documentaire « **Tashakor** ». Elle a collaboré au projet musical « **Comadres** », créé à Rio de Janeiro sous la direction d'Ariane Mnouchkine.

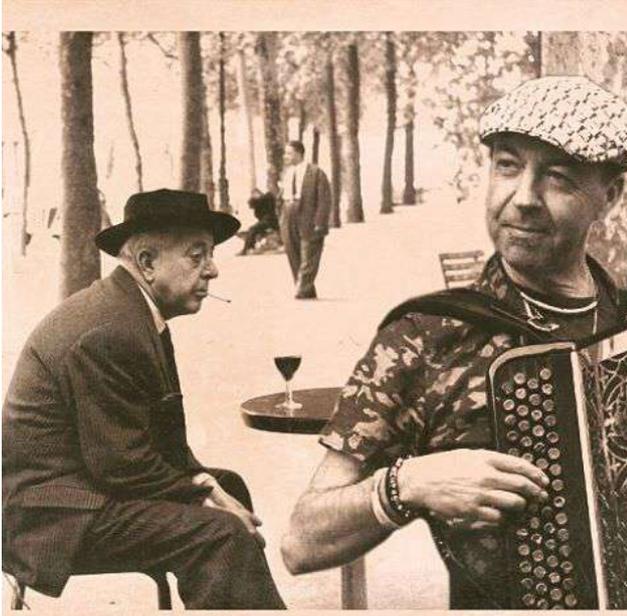
**SIMON ABKARIAN - METTEUR EN SCENE.** Il a joué au **Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine** dans *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* et *L'Indiade ou l'Inde de leur rêve* d'Hélène Cixous, dans *Les Atrides*. Puis il joue sous la direction de Claudia Stavisky, de Peter Brook, de Laurent Pelly, de Cécile Garcia-Fogel.... La consécration, au théâtre, vient en 2001 avec *Une bête sur la Lune* de Richard Kalinoski, dans une mise en scène d'Irina Brook, qui lui vaut le **Molière du meilleur comédien**. Au Festival international du film de Thessalonique 2004, il obtient le **prix de meilleur acteur** pour *Prendre femme*. Ses premiers rôles au cinéma lui sont proposés par Cédric Klapisch, *Ce qui me meut* (1989), *Poisson rouge* (1994) et *Chacun cherche son chat* (1996) *Ni pour, ni contre (bien au contraire)* en 2003. *J'irai au paradis car l'enfer est ici* (1997), *Dans tes rêves* (2005), *Les Mauvais Joueurs* (2005) le James Bond de Martin Campbell, *Casino Royale* (2006). *Ararat* d'Atom Egoyan et *Aram* de Robert Kéçhichian. *Un monde presque paisible* Michel Deville, *Yes* de Sally Potter, *J'ai vu tuer Ben Barka* et *L'Affaire Ben Barka*, la série britannique *MI-5 (Spooks)*, les séries *Pigalle, la nuit, Kaboul Kitchen...* *Le Voyage en Arménie* de Robert Guédiguian *L'Armée du crime*, *Prendre femme* puis *Le Procès de Viviane Amsalem* de Ronit Elkabetz et Shlomi Elkabetz. *The Cut* de Fatih Akin..... **Il joue dans et met en scène** : *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, Théâtre des Bouffes du Nord, *Titus Andronicus* de William Shakespeare, et met en scène *Mata Hari : exécution*. **Il écrit joue et met en scène** : *Pénélope, O'Pénélope* de Simon Abkarian, Actes Sud- Papiers 2009 (prix de la critique) *Ménélas rebético rapsodie* Actes Sud-Papiers 2012 (nomination Molières 2014), *Le Dernier Jour du jeune* Actes Sud-Papiers 2014 (nomination Molières 2014), *L'envol des cigognes*, Actes Sud-Papiers 2017. **Electre des Bas-fonds** obtient trois Molières **en 2020 : meilleur metteur en scène, meilleur spectacle, meilleur Auteur francophone vivant** (Actes Sud-Papiers).

### **Jean-Jacques Gernolle Scénographie**

Diplômé de scénographie aux Arts Déco de Paris, il crée des décors pour différentes compagnies théâtrales, notamment le Théâtre de la Pleine Lune dont il est l'un des co fondateur avec Nathalie Joly. Dès 1993 il signe les décors de plusieurs comédies musicales comme *Starmania* mis en scène par Lewis Furet et *Mayflower* mis en scène par Corinne Blue, collabore avec Jérôme Savary et Robert Hossein, créé les scénographies de *Enorme changement de dernière minute* » au théâtre Tristan Bernard, *Mobydick* mis en scène par Erwan Daouphars .... Chef décorateur pour la publicité, la télévision et le cinéma, il a signé les décors d'une soixantaine de longs-métrages notamment avec les réalisateurs Michèle Placido, Gérard krawczyk, Didier Lepêcheur, AlainTasma, Marc Esposito, Eric-Emmanuel Schmidt, Pierre Aknine et Alain Berberian.... Il collabore à plusieurs installations muséographiques et intervient régulièrement comme formateur dans des écoles de cinéma et stages professionnels.

**Dominique Rebaud Chorégraphe** Co-fondatrice du Groupe Lolita (1982-90), collectif de création en danse contemporaine, elle crée les spectacles : *Bla-Bla*, *Qui a tué Lolita*, *Les Indolents Délires de Dolores Dollars*, *Zoopsie*. Poursuivant sa formation avec le groupe japonais Sankai Juku elle pratique l'enseignement de la danse en France et à l'étranger. Chorégraphe pour la Compagnie CAMARGO, elle crée 20 spectacles : *Le spectateur*, *Quatre devinettes*, *Trois Contes Chorégraphiques*, *Ubu visité-Le grand méchant autre*, *Des Mondes et des Anges*, *Journal Coréen*, *La mandoline l'oeillet et le bambou*, *Une féerie miniature*, *Ecritures*, *Le rat de ville et le rat des champs*, *Le Vol évanescent des rêves*, *Ondines*, *Dansons !*, *Promenade Dansée*, *Le Bal Mêlé*, *Danses Ouvertes*, *Noir 1 2 3 4* , *Corps Commun - Corps Singulier*, *Dansez !*, *Ladybird.0*, *Le Bal/Musée*, *BLAN-C(S)* En 1994 Dominique Rebaud est lauréate du **Prix Villa Médicis Hors les Murs** pour la **Corée du Sud** et où elle étudie le P'ansori, opéra traditionnel coréen. En 1996, elle est **lauréate de la Fondation Beaumarchais** pour sa recherche autour de l'œuvre d'Alfred Jarry. En 2013, elle réalise "Le décentrement Nikolaien", film d'entretiens de 65 mn. En 2014 création du *Festival Danses Ouvertes à Fontenay-aux-Roses*. Création du *Bal/Musée*, sur la base de 70 danses collectées. En 2016, recréation de "Des Mondes et des Anges", Festival Suresnes Cités Danse. Réalisation de "Le Décentrement à l'œuvre dans la création collective des années 1970-1980, en France", avec l'Aide à la recherche à la recherche du Centre National de la Danse.

**Thierry Roques - ACCORDEON, CLAVIER ET ARRANGEMENTS** a accompagné à l'accordéon des grands noms de la chanson française comme **Serge Reggiani** (pendant 20 ans), **Francis Cabrel**, **Renaud**, **Jean Guidoni**, **Romain Didier**, *Guy Béart*, *Régine*, *Mireille Mathieu*, *Pierre Perret* (6 albums), *Allain Leprest*, *Mouron*... Il tourne avec *Enrico Macias*, *Pasionaria*, *Madier*, *Xavier Vidal*, *Guillaume Lopez*. On le retrouve régulièrement sur les grandes scènes parisiennes : Bataclan, Olympia et Bobino... Ouvert à toutes les musiques du monde, il tourne au Maroc, en Israël, à Tokyo, au Canada, au Québec. Aux Etats-Unis, en Russie... Il joue avec **Djamel Allam**, *Jairo* *Françoise Kucheida*. Il accompagne Nathalie Joly dans ses créations depuis 2005 dans « **Cafés Cantantes** » et « **Paris Bukarest** » et « **Diseuses d'hier à aujourd'hui** ». Son CD en solo **Sentimentaliste** vient de paraître.



**Valérie Joly** Après des études d'art lyrique, elle se spécialise dans l'étude des chants du monde et les techniques vocales extra-européennes. Elle est **lauréate du prix Villa Médicis** Hors les Murs. Elle participe à de nombreuses créations de théâtre musical contemporain avec les compositeurs **Pascal Dusapin** (*Roméo et Juliette*), **Georges Aperghis** (*Sextuor*), Farid Paya, Robert Cantarella...et chante les compositions de Patrick Marcland, Philippe Le Goff, Marc Lauras, Michel Musseau, Giuliano d'Angiolini, Jean-Claude Eloy, Kasper T. Toeplitz, Christian Sébille, Patrick Roudier, Georgia Spiropoulos et **Hughes de Courson** dont elle est la soliste du groupe **Spondo**. Elle a créé le quatuor vocal Nomad. Elle collabore avec les chorégraphes Marceline Lartigue, Nadine Hernu, Emmanuelle Huynh, Nieke Swennen, Olivia Grandville et accompagne depuis 2005 le travail de Vincent Dupont. Elle chante en solo **Amer** (chants de pleureuses du bassin méditerranéen). Compositrice pour les voix, elle cherche à croiser et mêler voix du monde et voix contemporaines. Lauréate du prix Beaumarchais, elle compose au sein de la Compagnie **Nomad** : *Silences*, *Frontières* en 2009, *Écholalie*, *Lear... conte à rebours*. Elle accompagne de nombreux projets musicaux ou théâtraux pour Thierry Balasse, Judith Depaule, la compagnie Entorse, Didier Galas et Christian Rizzo.

## COMPAGNIE MARCHE LA ROUTE

**JE SAIS QUE TU ES DANS LA SALLE** de Pierre Danais et Nathalie Joly, sur Yvonne Printemps et Sacha Guitry : Théâtre de la Potinière PARIS

**SURABAYA TRIO** Trio Kurt Weill. Théâtre National de Chaillot PARIS

**CABARET AMBULANT** de Maurice Durozier sur le Théâtre forain, Espace Hérault PARIS. Création **CD** Voyageurs de la nuit

**J'ATTENDS UN NAVIRE - CABARET DE L'EXIL** Nathalie JOLY et Jacques VERZIER chantent Kurt WEILL. Création Théâtre de la Tempête PARIS

**CAFES CANTANTES** Chansons de superstitions Chant et conception: Nathalie JOLY, Guitare flamenca : Manuel Delgado, Accordéon : Francis Jauvain, Percussions : Philippe Foch, - Mise en scène et compositions Maurice Durozier. Création Trianon Transatlantique à Sotteville-les-Rouen. **CD** Marche la route

**PARIS BUKAREST** Nathalie Joly chante Maria Tanase Accordéon Thierry Roques - Mise en scène Maurice Durozier Label Francophonie - Créé en résidence à l'Institut français de Casablanca, Tournées France, Maroc, Roumanie, Portugal, Espagne festival de Otono de Madrid, Afghanistan, Arménie, *Année de la France au Brésil 2009, Nordeste Brésil francophonie 2014, Allemagne 2018, Institut français d'Algérie 2019...* **CD** c/o rue Stendhal, DVD Chanel Brésil.

**TASHAKOR** (Merci) **Film documentaire** de Nathalie Joly (27mn) Kaboul 2005

**JE NE SAIS QUOI** 1<sup>er</sup> épisode d'après les chansons d'Yvette Guilbert et sa correspondance avec Freud. Mise en scène **Jacques Verzier**. Créé en 2006 à Paris à la demande de la Société Psychanalytique de Paris à la Mutualité, Théâtre de La Tempête 2009, Festival d'Edimbourg IF d'Ecosse, Arménie, Algérie, Autriche, Argentine, Grèce, *Festival de Otono* Espagne, Portugal, Pérou, Brésil, Russie, Maroc, Naples Italie ...

**CD-Livre** c/o Seven doc

**EN V' LÀ UNE DRÔLE D'AFFAIRE** 2<sup>ème</sup> épisode sur Yvette Guilbert. Mise en scène **Jacques Verzier**. Création Théâtre de la Tempête 2012, Festival d'Edimbourg IF d'Ecosse 2013, IF Alger 2018 ... **CD Label France Musique**

**CHANSONS SANS GÊNE** 3<sup>ème</sup> épisode sur Yvette Guilbert. Mise en scène **Simon Abkarian** Création au Théâtre de Lenche Marseille 2015 / La Piscine Châtenay-Malabry / Théâtre de La Tempête Cartoucherie, Brésil 2017 ... **CD** Frémeaux & associés

**YVETTE YVETTE YVETTE !** L'intégrale **Yvette Guilbert** au Théâtre du Soleil septembre-octobre 2017. **Coffret des 3 CD « Yvette Yvette Yvette »** chez Frémeaux & associés

**PAROLE D'ACTEUR** de Maurice Durozier, création au Chili et au Brésil, Théâtre de l'épée de bois, Théâtre du Soleil, Inde, Chine, Corée, Portugal, Bolivie, IF Madrid, Uruguay, Paraguay, Buenos-Aires... **Edition** l'Attrape-science/ Marche la route

**DISEUSES** Carte banche à Nathalie Joly, Théâtre de Lenche Marseille 2013. Toursky 2015

**EXPOSITION Yvette Guilbert Diseuse Fin de Siècle**, ESPACE\_CULTURE de Marseille 2013

**CAFE POLISSON** création de Nathalie Joly pour l'ouverture de l'exposition au **Musée d'Orsay** « Splendeurs et misères, images de la prostitution 1850-1910 » Mise en scène Jacques Verzier, 2015. Scène Nationale de Châteaувallon, Cannes Palais des festivals, Suresnes Théâtre Jean Vilar, Casino de Deauville, Festival d'Avignon 2018, Théâtre de l'épée de bois Cartoucherie 2019. **CD** Frémeaux & associés

**LE TOUT PETIT CAFÉ POLISSON** création 2020 Houlgate, Sarcelles, Sedan

**RÊVE MOUVANT** de Maurice Durozier 2019, Studio de l'Ermitage Paris. CD enregistré à Rio

**JE SUIS VOUS TOUS (QUI M'ÉCOUTEZ)** Jacques Verzier chante Jeanne Moreau. Création 2020 au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

**CD** Marche la route/ Frémeaux (2020)

**LÀ-BAS, chansons d'aller-retour** création de Nathalie Joly sous le regard de Simon Abkarian, théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie, janvier 2021.

**CD chansons d'aller-retour** Marche la route/ Frémeaux (octobre 2021)

## Contact

Production Marche la route

49 avenue Foch

75116 Paris – France

06 52 04 68 90

[marchelaroute@gmail.com](mailto:marchelaroute@gmail.com)

Site <http://marchelaroute.free.fr>

## Théâtre du Soleil

Métro : Château de Vincennes, puis autobus 112 ou Navette "Cartoucherie"

Théâtre du Soleil - Cartoucherie - 75012 Paris - [www.theatre-du-soleil.fr](http://www.theatre-du-soleil.fr)



Production Marche la route en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie. Avec le soutien du CNM, de la Région Île-de-France, de la SPEDIDAM, de l'Ambassade de France en Algérie, de l'Institut français d'Algérie. Accueil en résidence à l'Institut français d'Annaba, et à la Manekine scène intermédiaire des Hauts de France. CD avec le soutien de la SCPP

